



Principes pour aborder la situation avec les élèves

Chaque professeur peut être concerné par des questionnements d'élèves confrontés aux images et aux informations diffusées sur le conflit. Plusieurs principes peuvent l'aider à adopter les meilleures postures dans cette situation.

1- Écouter et recueillir la parole des élèves

L'actualité liée au conflit au Moyen-Orient peut susciter des inquiétudes ou des réactions émotionnelles chez les élèves. L'École constitue un espace sécurisant où leur parole doit être accueillie avec attention. Les échanges doivent permettre d'apporter des repères simples et rassurants, adaptés à l'âge des élèves. Ainsi plusieurs principes peuvent guider les enseignants dans l'accueil et l'accompagnement de la parole des élèves :

Accueillir les émotions

Les élèves, y compris les plus jeunes, peuvent percevoir la gravité des événements. L'expression de leurs émotions doit être accueillie avec bienveillance. Le cadre sécurisant de la classe, l'apaisement et le maintien d'une forme de normalité contribuent à les rassurer.

Adopter une posture d'écoute et de neutralité

Les échanges doivent respecter la sensibilité des élèves. L'enseignant adopte une posture de neutralité et recueille la parole des élèves avec bienveillance, sans jugement. Il peut recueillir les prises de parole spontanées des élèves, afin de permettre l'expression des interrogations ou des émotions lorsqu'elles émergent. Il veille également à ne pas interroger les élèves au-delà de leur propre disponibilité et volonté d'expression.

Rester attentif

Les équipes doivent rester vigilantes à d'éventuelles préoccupations persistantes chez certains élèves (isolement, tristesse, ressassement, agressivité, etc.).

2- Se préparer à répondre

S'autoriser à différer sa réponse

Les enseignants ne doivent pas se sentir obligés de répondre aux interrogations des élèves et encore moins de le faire dans l'instant.

Si le professeur fait le choix d'approfondir sa réponse, il peut s'autoriser un temps de préparation. À cet effet il peut recourir à des ressources, proposées par exemple sur cette page, permettant de structurer les éléments de réponse pertinents et adaptés à l'âge des élèves. Des personnes-ressources dans l'établissement, ou les corps d'inspection, peuvent également être sollicitées.

Apporter des repères clairs pour répondre aux inquiétudes des élèves

Le conflit se déroule au Moyen-Orient, et il convient de rappeler que la France n'est pas en guerre. Le professeur s'appuie sur les fiches « éclairages » et « pistes pour mettre les élèves en activité au premier degré ».

Les élèves peuvent avoir des niveaux de connaissance relatifs aux événements très différents, certains n'en ont pas entendu parler, tandis que d'autres disposent d'informations partielles, voire erronées. L'événement étant très médiatisé, il est important d'aider les élèves à comprendre et contextualiser les informations auxquelles ils ont été exposés et de clarifier certains termes avec des mots simples et adaptés à leur âge. En lien avec l'éducation aux médias et à l'information et en s'appuyant sur les ressources disponibles, le professeur peut conduire un travail d'éveil à l'esprit critique dans un contexte de désinformation.

Certains élèves auront pu, quant à eux, être exposés à des images voire des propos violents. Il est donc important de rassurer les élèves afin d'éviter qu'ils ne restent dans la peur, l'incertitude ou l'incompréhension. Ce travail doit s'accompagner d'une clarification des termes et des situations évoquées par les élèves.

Anticiper des réactions hostiles

Ces sujets pourraient rencontrer un fort écho auprès des élèves et susciter des réactions hostiles, notamment sur la critique de la politique menée par l'État d'Israël. Des propos antisémites pourraient être prononcés en classe. Des éléments de réflexion sur ce sujet figurent dans la fiche 3 du vademecum « [Agir contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations liées à l'origine à l'École](#) » publié en février 2026.

3- Accueillir des élèves arrivant des zones de conflit

Dans certaines situations, l'École peut accueillir des élèves ressortissants revenant de territoires touchés par des conflits armés. Ces enfants ont pu être exposés à des événements traumatiques. Il est donc nécessaire d'être particulièrement attentif à leurs besoins spécifiques.

Les manifestations de stress ou d'émotions peuvent être diverses (repli, agitation, difficultés de concentration...). L'École constitue pour eux un cadre sécurisant et structurant, favorisant le retour à un sentiment de stabilité et de confiance. L'accueil bienveillant et l'écoute permettent d'accompagner ces élèves dans leur parcours scolaire.